



LA GAZETTE #1 des pluralies

Festival des arts en scène
de Luxeuil-les-Bains

Mercredi 15 juillet 2020

Tirée à 1000 exemplaires et distribuée gratuitement à l'auberge du festival



L'édito

La pandémie, cette situation incroyable qui est devenue en quelques jours l'unique sujet de discussion, nous pousse à réfléchir sur nos comportements, nos actes. Après avoir espéré dans les premiers jours que tout se réglerait rapidement, nous avons dû ensuite nous interroger sur ce qu'il serait possible de faire ou pas. Fallait-il maintenir les Pluralies 20 ?

Personne n'a jamais vécu une épidémie aussi grave et toutes les précautions doivent être prises. Nous serons dans cette approche pendant toute la durée des Pluralies. Nous ferons de notre mieux et même au-delà en fonction des informations qui sont portées à notre connaissance.

L'être humain peut-il vivre sans contact, sans expression, sans émotion ? L'humanisme qui nous caractérise en partie n'inclut-il pas une part de risque dans la vie ? La vie n'est-elle pas un risque dès le premier jour ? Souhaitons-nous tous une société où le risque n'existe pas ? Ne devons-nous pas rêver à autre chose que l'aseptisation de toute velléité de vivre autrement ?

Je sais qu'en posant ainsi ces questions, j'induis grandement les réponses. J'en ai pleinement conscience et j'assume donc aujourd'hui de proposer des Pluralies qui sont le Premier festival depuis mars 2020 en Franche-Comté, terre durement touchée par la Covid-19. Rien n'aurait été possible sans le Conseil d'Administration des Pluralies, la Ville de Luxeuil-les-Bains, l'Abbaye Saint-Colomban, le Conseil Régional Bourgogne Franche-Comté et le Conseil Départemental de la Haute-Saône. Mais rien n'aura de sens sans le public. Beaucoup préféreront attendre des jours meilleurs. On les comprend. Mais à vous tous qui viendrez prendre un verre à l'Auberge, écouter une chanson de Cali, discuter longuement dans le jardin de l'Abbaye avec vos amis ou vous délecter de la voix unique de Serge Kakudji, je vous serre symboliquement très fort dans mes bras et vous êtes ce premier cercle du retour à une vie normale, une vie faite de désirs et d'émotions et notre action, plus que jamais n'a de sens que par vous...

Jacky Castang
Directeur Les Pluralies de Luxeuil-les-Bains

vente des billets
Bureau des Pluralies
19 rue Victor Genoux
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
07.69.93.55.32

ce soir...

crédit photo : Yann Orhan...



cali... ça veut dire s'échapper

Le titre de son dernier album, *Cavale*, fait battre le cœur du chanteur, abandonné à la création peignée de « beauté émotionnelle ». Beauté emplie d'émotions nettement perceptibles, car

une très grande partie de ses chansons fut enregistrée dès les toutes premières prises. Ironie du sort, l'album était sorti le 13 mars... quelques heures seulement avant l'annonce d'une impossibilité pour toutes et tous de pouvoir partir en cavale. Sonorités rock, pop et électro s'entremêlent pour célébrer cette envie de vivre plus nécessaire que jamais en cette période compliquée. Le cœur même de son album bat au rythme des thèmes de liberté et d'amour dans ses chansons à texte.

La sincérité de l'artiste s'est exprimée dans les nombreux articles et messages adressés en faveur des Pluralies, mais aussi avec sa vidéo très personnelle qu'il a très humblement partagée sur la page Facebook du festival. Cali a en effet fait preuve d'une gentillesse extrême en répondant à l'appel du Festival, puisqu'il a souhaité nous partager son amour de la musique, son envie de scène et d'échanges, accompagné de son ami pianiste Augustin Charnet. À eux deux, ils enflammeront assurément la scène ce mercredi, ravis de retrouver le public pour un concert intimiste, ce qui réjouit d'avance le chanteur.

Chanteur, mais aussi écrivain, poète et cinéphile, il est naturellement venu vers les Pluralies qui sont un tremplin essentiel à sa renaissance post-confinement : en retrouvant enfin la scène pour alors « cavalier » au beau milieu de toutes les autres branches de l'art, que ce soit en tournée, lors de salons littéraires, pour un court-métrage à venir ou encore l'écriture d'un recueil de poésie. Remarquez aussi que son second roman autobiographique sorti il y a peu s'intitulait *Cavale, ça veut dire s'échapper*, et vous comprendrez son besoin vital de nous retrouver en concert, dans une version solo tout spécialement pensée pour l'occasion. Car, oui, Cali n'est pas devenu l'un des artistes majeurs de la Chanson française par hasard.

Cet artiste à l'humanité si belle de bienveillance saura inmanquablement vous combler...

B.B

cali : repli aux Merises

Le temps des Merises

Nous l'avions rêvé dans le joyau du jardin de l'Abbaye. Finalement la météo nous oblige à replier le concert de Cali au gymnase des Merises. Si le décor du gymnase n'est pas à la hauteur de la splendeur du jardin, on ne peut s'empêcher de trouver une certaine poésie à ces petits fruits noirs et charnus qui donnent leur nom à ce lieu et qui sont emblématiques de notre douce région. Utilisés en phytothérapie contre la **toux**, on ne peut que constater l'ironie qui nous amène ici. Mais attention au surdosage, l'acide cyanhydrique contenu principalement dans ses feuilles est de la famille du cyanure !

Mais je suivais silencieuse, et je glanais la mûre, la merise, ou la fleur, je battais les taillis et les prés gorgés d'eau en chien indépendant qui ne rend pas de comptes...

(Colette, *La Maison de Claudine*, 1922)

bar et restauration

L'auberge des Pluralies se réinvente, comme tout le festival... Cette année, pas de service à table ! Vous devrez vous rendre aux caisses pour acheter vos crocks, salades, frites, bruschettas et autres desserts, ainsi que les boissons. un ticket vous sera remis, possibilité de régler en espèces, en colombans ou en CB. Possibilité également d'aller directement au bar, règlement uniquement en colombans ou CB.

plural...ouf !...

Il s'en est fallu de peu. D'un battement d'aile de chauve-souris. Les Pluralies auraient pu s'éclipser de notre été comme tant d'autres festivals. Les décisions sont tombées les unes après les autres au regard de l'incertitude sur l'avenir. Et de la contrainte des mesures sanitaires à mettre en place pour assurer la protection du public, des bénévoles et des artistes.

Il s'en est fallu de peu que l'été culturel se transforme en peau de chagrin. Que le silence prenne la place des auberges musicales. Que la prudence l'emporte sur la déraison. Que le confinement culturel se prolonge bien au-delà du confinement des citoyens. Il s'en est fallu de peu que Les Pluralies 2020 n'aient pas lieu.

Grâce à la pugnacité de Jacky Castang, grâce aux volontés fermes et croisées de Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains et de Patricia Rousseau, présidente de l'Abbaye St Colomban, soutenus par nos partenaires institutionnels, Région et Département, Les Pluralies sont là, aux dates prévues, redonnant espoir et lueurs à une société en perte de repères...
Bonnes Pluralies.
Ch.M

« Mais, comment ça, tu vas à un festival cet été ?! »

Vivant à Besançon, j'entendais pourtant parler du Festival depuis plusieurs années déjà, grâce à des amis qui y participent en tant que bénévoles.

Mais c'est seulement en cette année double-20 que je découvre, enfin et avec un grand plaisir mêlé de curiosité, les Pluralies, à la fois en tant que spectateur mais aussi de l'intérieur en tant que bénévole à mon tour.

En effet, mon attrait plus que prononcé pour les arts en général et pour la musique en particulier m'a logiquement attiré à Luxeuil-les-Bains pour cette édition si particulière.

Et le hasard du changement de programmation a bien fait les choses : je vais retrouver, ce soir, un certain Cali, que j'avais connu en 2005 avec son tout premier album...

Et en ces temps incertains, on a tous besoin d'entendre à nouveau *L'amour parfait*.
H.P

Suivez les flèches sous le péristyle

Caisse 1 ?
Caisse 2 ?
Faites votre choix, suivez les flèches.
Gardez vos distances, et si cela n'est pas possible, portez un masque.
Comme notre mascotte, ayez le masque sous la main.



Rédacteur en chef : Christophe Maniguet
Rédacteurs : Hervé Proença - Bruna Boudier
Photos : Manu Jeanney

Mesures sanitaires, Mode d'emploi à l'usage des festivaliers désireux de retrouver une vie culturelle sans risquer de choper la covid



L'équipe des Pluralies vous accueille gantée et masquée, en cette année si particulière ! Les mesures sanitaires impliquent quelques changements par rapport aux éditions passées, que nous vous présentons dans ce premier numéro de la Gazette.

Les spectacles

Des solutions hydro alcooliques et des lingettes seront à disposition dans chaque espace de rencontre. Le nombre de spectateur sera compté dans le Jardin de l'abbaye, afin de respecter les mesures barrières. Un sens de circulation est établi pour limiter les risques de contact, et le port du masque est recommandé pour tout déplacement. Les personnes ne restant pas aux spectacles le mercredi et le jeudi devront quitter le Jardin à 20h30.

La restauration

Cette année aucun service à la table ne pourra être réalisé, il faut donc se déplacer sous le péristyle pour le service d'échange de Colombans, de ventes de boissons et de restauration. Pour cela, des plateaux seront mis à disposition sur les tables et désinfectés après chaque utilisation. Les distances seront également respectées à table : un groupe de 8 personnes maximum peut occuper une table. De même un couple peut s'installer en bout de table face à face, et un autre couple peut être face à face, à l'autre extrémité de la table. Les éco-cup Pluralies ne seront pas consignées et seront au prix d'1 Colomban (un souvenir de l'édition 2020 !)
Il est également possible de choisir un gobelet jetable ou d'amener son propre verre.

Vente de Colombans

Les Colombans sont une monnaie permettant d'acheter de la nourriture et des boissons pendant le festival. Les euros - espèces, carte bleue ou chèques- sont transformés en Colombans aux caisses. Ce système de paiement est conservé pour cette édition : nous délivrerons des tickets marqués du sigle des Pluralies, sur lequel une personne pourra échanger ce ticket contre le nombre de boissons ou de restauration qu'il aura réglé : 1 ticket par boisson, 1 ticket pour la restauration. Il sera également possible de régler par carte bancaire.

Ce soir à l'auberge...

Pour Kartō di Crømo, « La chanson ne s'écrit plus avec une guitare... »

L'artiste Kartō di Crømo se cache derrière un pseudo qui, de suite, nous fait voyager. Nous vient-il d'Italie ? Ou alors de Scandinavie ? Car le Parisien est effectivement un voyageur musical.

Ces chansons reflètent son goût premier des spectacles de rue - lesquels avaient donné naissance en 2017 à un tout premier EP, très justement intitulé *Première Instance*. Au programme, un mélange de chanson, de rap et d'électro qu'il a entièrement réalisé à la voix, au beatbox et à la guitare, mais il a aussi un petit secret en plus : il utilise la technique du live looping, des boucles composées en direct dans le plus pur style des musiques électroniques actuelles.

Libération Conditionnelle, son tout nouveau disque sorti au mois de juin, vient prolonger la thématique centrale du précédent et qui était, simple coïncidence ou non, l'enfermement. Il aborde cette fois-ci ce qui se passe « lorsque les masques tombent et que les machines s'éteignent ».

Aura-t-il le regard masqué comme sur les illustrations de ses disques ? Comment se dévoilera-t-il sous nos yeux sur scène ? Une chose est certaine, il sera là en chair et en os, accompagné de Matthieu Sineau à la basse, pour nous conter en musique sa vision d'une vie plus humaine, plus humble et surtout sans concession.

Ce soir, pour les Pluralies, c'est bas les masques et place à l'improvisation cartoonesque du duo Kartō di Crømo !

H.P



demain

19h à l'auberge, jardin de l'Abbaye :

LATCHÈS QUARTET,

chanson française et musique du monde (gratuit)

21h30 dans le jardin de l'Abbaye :

L'AVIS BIDON, par La Compagnie,

du cirque sous les étoiles.

Et nos autres partenaires : Agencement Mougin, Sté Bazin, Auchan, Pompes funèbres Boffy, Établissement Roussel, Sté Ferrat Chollet, La table d'Étienne et Sté Haguénauer.